

Papa te raconte ... Des histoires merveilleuses ...

La légende de Mizar Et Alkaïd

Un conte rêvé puis écrit par Frédéric Emilion ...

Sais tu qu'en regardant le ciel, on peut y découvrir les légendes les plus vieilles du monde ? Depuis la nuit des temps, les hommes sont fascinés par les étoiles, c'est pourquoi ils leur donnent les noms de personnages extraordinaires qui ont marqué leur époque, afin que leurs exploits ne tombent jamais dans l'oubli ! C'est ainsi que la très belle histoire d'Alkaid et de Mizar est parvenue jusqu'à nous ...

Il était une fois un roi qui s'appelait Alioth et une reine qui s'appelait Phecda. Tous deux étaient bons, et généreux. Leur fille, qui était la plus jolie et la plus gentille des princesses, portait le nom de **Mizar**. Depuis son plus jeune âge, Mizar était très amie avec un petit garçon, **Alkaid**, et les deux enfants s'aimaient tellement, qu'ils s'étaient promis de rester toute leur vie ensemble.

Le temps passa, la princesse Mizar devint une vraie jeune fille et fut bientôt en âge de se marier. Mais cela la rendait triste, car en ce temps là, les princesses étaient **obligées** de se marier avec des princes. Or Alkaid n'était pas un prince.

Un jour, un chevalier à l'allure terrible se présenta aux portes du château et demanda à voir le roi. C'était le **Prince des Terres glacées**. Tout le monde savait que sa force était redoutable et qu'il n'aimait que la guerre et les combats. Il était si cruel que même ses propres soldats avaient peur de lui. Il dit d'un ton autoritaire:

- « **Salut** à toi, Alioth le Sage ! Merci de me recevoir ! Ta fille, Mizar, est très belle... et en âge de se fiancer ! Je viens donc te demander sa main ! »

Le roi Alioth était très ennuyé. Il répondit pour gagner du temps:

- « Elle est encore un peu jeune...Reviens plutôt au printemps ! Je te promets que **si aucun autre prince** ne se présente, tu auras la main de ma fille !

- C'est entendu Alioth, je reviendrai **le premier jour** du printemps ! dit le Prince des Terres glacées, mais si quelqu'un d'autre

ose me défier, je le coupe en morceaux ! Mizar est à moi ! **Ah ! Ah ! Ah !** »

Et il repartit à bride abattue dans un bruit de tonnerre.

Alkaid et Mizar étaient désespérés ! Ils se précipitèrent chez Merak, le magicien du château qui les aimait beaucoup. Alkaid lui dit :
- « Merak, c'est affreux ! Mizar va se fiancer avec le prince des Terres glacées ! »

Merak fronça les sourcils :

- « Mais pourquoi ? N'est ce pas avec toi qu'elle veut se marier ?

- **Si !** Mais le roi ne voudra jamais ! Je ne suis pas un prince !

- Alors, c'est simple ! répondit Merak en souriant, tu n'as qu'à devenir un prince !

- Mais ce n'est pas possible Merak !

- Si ! Si tu pars sur **l'île du Bout du monde** ! On dit que tout homme qui trouve cette île et réussit à en revenir devient un prince très puissant !

- Quoi ? Mais c'est de l'autre côté des océans ! Je n'y arriverai jamais tout seul !

- Tu ne seras pas tout seul ! Je demanderai à mon apprenti de t'accompagner ! Son nom est **Dub**.

- Ton apprenti ? Dub ?

- Oui ! C'est mon élève, je lui apprends la magie. Je lui dirai de t'attendre au bord de la mer, dépêches toi ! »

Et poussé par **Merak**, Alkaid dit tendrement au revoir à Mizar, et prit le chemin des dunes. Arrivé sur la plage, il chercha autour de lui, perplexe. Pas de Dub à l'horizon. **Tout à coup**, il entendit :

- « Ah te voilà ! C'est pas trop tôt ! Bonjour ! Je m'appelle Dub ! »

Alkaid sursauta ! Il avait beau regarder partout autour de lui, il ne voyait personne !

- « Euh, bonjour, je suis Alkaid ! Mais, où es tu ? Je ne te vois pas !

- C'est normal, je suis une élève fée. Mais quand je serai une vraie fée, je deviendrai **enfin visible** !

- Une élève fée ! » S'écria Alkaid, « mais alors tu es une fille ?
- Ben une fée en général, c'est pas un garçon ! Bon, on y va ? Allez, rentre dans l'eau !

- Quoi ? Pour quoi faire ? **Dub ? ? ?** »

Mais cette fois, il n'y eût pas de réponse. De toute évidence, Alkaid n'avait pas le choix. Il avança lentement; cette apprentie fée avait vraiment des idées **bizarres**... Il est impossible de traverser la mer à la nage, à moins d'être un poisson Un poisson ! A l'instant même où il pensa à ce mot, Alkaid tomba dans l'eau ! Il essaya de se relever ...**MAIS** il n'avait plus de bras ! Ni de jambes !

- « Dub ! Que se passe t- il ? Au secours !

-Du calme, Alkaid, du calme ! Un poisson bien élevé ne doit pas crier en nageant ! »

Un poisson ! Dub l'avait transformé en **poisson !!!**

Il commença à avancer timidement en bougeant la queue et les nageoires... Ce n'était pas si difficile ! Soudain il prit de l'élan et fonça à toute vitesse vers la surface. Il fit un grand saut dans les airs et replongea dans l'eau comme un dauphin !

- « **Ouah !** C'est super Dub ! Merci ! Où devons nous aller ?

- Il faut descendre dans les profondeurs, et trouver la vallée des étoiles de mer. Elles seules connaissent le chemin de l'île du bout du monde! »

Et Alkaid plongea à la découverte du monde sous-marin. Emerveillé, il admira les centaines de poissons aux formes étranges et aux

couleurs **chatoyantes** qui s'enfuyaient devant lui, dépassa de curieuses collines sous-marines recouvertes d'algues mouvantes, et longea une grande barrière de corail dans lesquels des créatures mystérieuses apparaissaient et disparaissaient en un clin d'œil.

Au bout d'un moment, il aperçût une vallée **illuminée** par un parterre de petites pierres fluorescentes. Une foule de poissons nageait vers elles.

En s'approchant, Alkaid se rendit compte que les petites pierres fluorescentes étaient en fait ... **des étoiles de mer** ! Et tous les poissons venaient demander leur chemin. Alkaid se dirigea vers l'une d'elles qui lui dit aussitôt :

- « Bonjour ! Etoile de mer Castorette, section éclaireur ! Qu'y a-t'il pour votre service ?

- Bonjour, euh ...Moi c'est Alkaid, poisson ! Je voudrais aller sur l'Ile du bout du monde !

- Prenez la deuxième à droite après **le rocher de la pieuvre**, remontez ensuite jusqu'à **la caverne** des hippocampes, tournez à gauche et nagez tout droit. C'est tout ?

- Oui, merci, au revoir !

- De rien ! Au suivant ! »

Et Alkaid suivit la route indiquée par l'étoile de mer. Il nageait depuis très longtemps, quand tout à coup des centaines de poissons affolés le dépassèrent. Intrigué, Alkaid se retourna : un requin gigantesque arrivait des profondeurs, la gueule **grande ouverte !!!**

- « Dub ! Dub ! Au secours !

- **Vite** Alkaid ! » Lui répondit Dub. « Remonte et saute hors de l'eau, comme tout à l'heure ! C'est ta seule **chance** ! »

Alkaid bondit hors de l'eau. Alors qu'il s'attendait à retomber comme la première fois, à sa grande surprise au contraire, il continua à s'élever dans les airs !

- « Dub, qu'est ce qui se passe ?

- **Remue** tes nageoires Alkaid ! Enfin, je veux dire tes ailes ! Remue les très fort ! »

Ses ailes ? Alkaid regarda sur les cotés : il avait deux **grandes ailes** à la place des bras, enfin des nageoires, et il était recouvert de plumes... Dub l'avait transformé en oiseau !

- « Dub ! Tu es formidable ! Je suis sur que tu seras bientôt une vraie fée !

- Et toi tu seras bientôt un vrai prince Alkaid ! Regarde, voilà l'Ile du bout du monde ! »

Alkaid baissa les yeux et aperçut une minuscule tache sombre posée sur les flots. Il descendit vers elle, et distingua une forêt très dense au milieu de laquelle se dressait une montagne **si haute** que le sommet disparaissait dans les nuages.

- « Où doit-on aller Dub ? »

- Tout au sommet ! Il y a **une grotte** ! Il faut que tu la trouves ! Et attention à l'atterrissage ! »

Alkaid visa le sommet de la montagne, et essaya de se poser. Mais il n'avait pas prévu qu'il y aurait tant de neige... Et puis, c'était son premier atterrissage ! Il arriva beaucoup trop vite, et plongea **la tête** la première dans la neige, **les fesses** en l'air. Incapable de freiner, il se mit à glisser sur la pente à une allure vertigineuse, ... Impossible de s'arrêter ! Soudain, il aperçût un trou béant devant lui et hurla :

- **Au secours DUUUUUB !!!** »

Et il disparut dans le trou. Chplouf !

Il atterrit finalement dans une grosse flaque de liquide vert foncé gluante, un peu comme de la crème de pistache, ou de la mousse de menthe. Il se releva péniblement sur ses deux jambes. Ses jambes ?

Mais ! Il était redevenu un garçon ! Une voix résonna dans la grotte :

- « Alors, Alkaid, as-tu fait bon voyage ? »

Alkaid se retourna. Merak, le magicien du château, était là, assis dans un grand fauteuil en pierre !

- « Merak ! Mais, mais... vous êtes là ? Vous n'êtes pas au château ? »

- Oh, moi tu sais...ici, là-bas où ailleurs,... les magiciens sont partout ! Bon, il est temps de vérifier si tu peux devenir un prince. Nous avons vu que tu étais courageux. Voyons maintenant si tu es sage et malin...

Essaye de répondre à cette **énigme** :

Je suis au fond du ciel, **je** suis au fond des mers,

Je montre le chemin, à celui qui se perd.
Si on me voit en haut, c'est toujours qu'il fait nuit,
Mais on me voit en bas, pendant le jour aussi.

Qui suis-je ? »

Alkaid se sentit vraiment découragé. Cette énigme était impossible à résoudre...Dire qu'il avait traversé les océans transformé en poisson, volé plus haut que n'importe quel oiseau dans les nuages, atterri dans une flaque gluante vert foncé...Et tout ça **pour rien** ! Alkaid sursauta. Vert foncé ... comme le fond des mers ...mais il y a des étoiles au fond des mers ! Et au fond du ciel aussi ! Celles de la mer brillent le jour et montrent le chemin au poisson, celles du ciel brillent la nuit et montrent le chemin aux êtres humains ! Il s'écria :

- « J'ai trouvé Merak ! C'est **l'étoile** !!!

- Bravo ! dit Merak, je vois que ce voyage a été utile. Tu as **vraiment** l'étoffe d'un prince ! Tiens, prend cette **épée**

magique ; Celui qui la porte ne peut jamais être battu au combat. Même le prince des Terres glacées ne pourra pas te vaincre ! »

Alkaid s'approcha. A peine s'était-il saisi de l'épée, qu'il se sentit balayé par un tourbillon de lumière aveuglante. Pris de vertige il ferma les yeux, et s'aperçut en les rouvrant qu'il portait une armure étincelante et que ses bottes étaient en cuir fin brodé d'**or**. Un magnifique cheval blanc harnaché de soie piaffait à l'entrée de la grotte. Merak hocha la tête satisfait :

- « Là ! Te voilà un vrai prince. Maintenant, dis-moi Alkaid, que Penses-tu de Dub ?

- Jamais je n'aurai réussi sans elle Merak ! Dub est la **meilleure** **apprentie fée** de tout l'**univers** !

- Humm, tu as raison, je trouve aussi qu'elle s'est très bien débrouillée... Dub, c'est décidé, tu viens de mériter ton **diplôme** de vraie fée ! Finie l'invisibilité ! »

Merak tapa dans ses mains et Dub apparût aussitôt dans un bruissement léger. Elle était très jolie, et portait **deux petites ailes roses** sur les épaules. Elle se regarda toute étonnée puis virevolta de plaisir :

- « Merci Alkaid ! Grâce à toi, je suis une **vraie fée** ! »

Alkaid se drapa dans sa cape tel un chevalier et s'inclina noblement :

- « Merci à toi Dub, Grâce à toi je suis un **vrai prince** !

- C'est ça c'est ça, merci à tous mais on va être en retard ! » Dit Merak en riant. « Allez ! Au château ! Et pour toi Alkaid, plus de magie, tu rentres à cheval et en bateau ! »

Merak tapa dans ses mains une seconde fois et disparut avec Dub. Alkaid sortit de la grotte, enfourcha son beau cheval blanc et reprît vaillamment le chemin du retour. Les semaines et les mois passèrent...

Enfin, le premier jour du printemps arriva, et avec lui vint le temps redouté des fiançailles. Ce matin là, au château du roi Alioth, tous étaient tristes et silencieux car la princesse Mizar, très belle dans sa robe de fiancée, pleurait de chagrin... Elle n'avait toujours aucune nouvelle d'Alkaid. Soudain, on entendit des cris. Le Prince des terres glacées entra bruyamment dans la grande salle et **tonna** :

- « Salut Alioth le sage ! dit-il. Comme promis, je reviens te demander la main de Mizar... Et cette fois tu vas me la donner, car je ne crois pas qu'il y ait d'autre prétendant ... à moins qu'il ne veuille perdre le nez et les oreilles ! Ah ! Ah ! Ah ! »

Consterné, le roi serra sa fille dans ses bras sans répondre. Le Prince s'impacienta :

- « Alors, Alioth ! Réponds-moi : **à qui** vas-tu donner la main de ta fille ?

- **A MOI** ! » Cria un chevalier dans l'assistance.

La foule s'écarta en murmurant : mais quel était donc ce chevalier téméraire à l'armure si brillante ? Le roi Alioth se tourna vers lui :

- « J'admire ton courage, noble chevalier, mais qui es-tu ? »

Alors le chevalier ôta son casque d'un geste vif et dit:

- « Je suis Alkaid, **Prince** des Iles du bout du monde, **Maître** du ciel, et des océans ! »

Oooohhh ! ! ! ! Des cris de surprise et de joie éclatèrent dans toute l'assistance ! Mizar était si heureuse qu'elle s'évanouit d'émotion.

Fou de rage, le prince des Terres glacées dégaina alors son épée, et se jeta sur Alkaid. Aussitôt un terrible combat aux **fracas** métalliques s'engagea entre eux. Le Prince des Terres Glacées était puissant, mais heureusement, Alkaid était plus agile. Rapide comme l'éclair, il bondit l'épée en avant et d'un adroit mouvement du poignet coupa net toutes les attaches de l'armure du prince. L'armure tomba par terre dans **un grand bruit de ferraille** et le Prince des Terres Glacées se retrouva d'un coup en caleçon rayé, chaussettes trouées et pieds crasseux au beau milieu de la salle du trône. Se voyant ainsi humilié, il lâcha son épée, sauta sur son cheval et s'enfuit sans demander son reste. On ne le revit **plus jamais...**

Le soir même, le roi Alioth et la reine Phecda célébrèrent les **fiançailles** d'Alkaid et de Mizar pour le plus grand bonheur de tous.

Afin que chacun gardât cette aventure en mémoire, on donna le nom d'Alioth, Phecda, Merak, Dub, et bien sur, Alkaid et Mizar aux étoiles qui brillaient au dessus du royaume. D'ailleurs elles existent encore, tu peux même les voir de chez toi, dans une constellation qu'on appelle aujourd'hui **la Grande Ourse**, et qui ressemble un peu à une grande casserole. Mais pourquoi on l'appelle la Grande Ourse, ça, c'est une autre histoire ...